REMERCIEMENTS	3
TABLE DE CORRESPONDANCES	4
AVANT-PROPOS	5
STRUCTURE ET THÈME DU TRAITÉ	7
I. Date, structure et style du traité	7
3. Structure et style du Traité	13
II. THÈMES FONDAMENTAUX	16
1. Un traité polémique	16
2. Contre le modèle de l'empreinte dans l'âme. La sensation	19
La logique interne au Traité	20
Plotin face au débat hellénistique et post-hellénistique  Un débat interne au platonisme	21
3. Contre le modèle de l'empreinte dans l'âme. La mémoire	27
La logique interne au Traité	29
La logique externe du Traité	31
Allusions à des théories de matrice aristotélicienne	32
Un débat interne au platonisme	34
	36
4. Activités <i>vs</i> empreintes et affections	30
III. SENSATION, SENTIR	39
1. Les présupposés	39
2. Puissance	40
3. Médiation	43
4. Affections et connaissance des affections	45

5. Des sensations au sentir	48
L'unité de la sensation	50
« Dire »	53
Distinguer	54
6. Synopsis	60
IV. MÉMOIRE	61
Une mémoire double?	62
PLOTIN	
SUR LA SENSATION ET LA MÉMOIRE	
ABRÉVIATIONS ET SIGLES	75
PLAN DU TRAITÉ	81
MODIFICATIONS AU TEXTE DE HS. <sup>2</sup>	85
Introduction. Marques de sceaux, sensations et souvenirs (1, 1-14)	87
Premier énoncé. Le principe général : ce qu'il ne faut pas dire des sensations et des souvenirs (1, 1-5)	87
Second énoncé. L'empreinte et l'âme (1, 5-7)	87
La position de Plotin : justification de la recherche (1, 8-11)	88
Transition: la méthode de la recherche (1, 11-14)	88
PREMIÈRE PARTIE. LA SENSATION. SOUS LE RÉGIME DE L'EXTÉRIORITÉ	
ET DE L'ACTIVITÉ (1, 14-2, 24)	89
Première section : La vision et l'âme. Critique du modèle de	
L'EMPREINTE (1, 14-40)	89
Premier argument : l'extériorité de la vision (1, 14-23)	89
Trois arguments supplémentaires contre le modèle de l'empreinte	
dans l'âme (1, 23-37)	90
L'argument de la distance et de la grandeur (1, 23-28)	90
L'argument de la réalité (1, 28-32)	91
Condition générale de la vision (1, 32-37)	91
Conclusion: la vision véritable est nécessairement vision de ce qui n'est pas déposé dans l'âme (1, 37-40)	92
11 est pas depose dans 1 ame (1, 3/-40)	92

Reprise de la question : comment la sensation se produit-elle?
(2, 1)
Réponse : l'âme se prononce sur ce qu'elle ne possède pas (2, 1-3) Approfondissement de la réponse : de l'énonciation à la discrimination
(2, 3-6)Transition: de la discrimination à la connaissance (2, 6-9)
L'audition (2, 10-16)
Goût et odorat (2, 16-18)
Connaissance des sensibles et connaissance des intelligibles (2, 18-22)
Comment l'âme se connaît elle-même et connaît les intelligibles (2, 22-24)
DEUXIÈME PARTIE : LA MÉMOIRE (3, 1-71)
PREMIÈRE SECTION: UNE MÉMOIRE DOUBLE (3, 1-19)
L'âme comme raison (3, 5-7)
Le rapport ontologique de l'âme aux intelligibles et aux sensibles (3, 7-10)
Comment l'âme parvient à la mémoire des intelligibles (3, 10-16)  Comment l'âme parvient à la mémoire des sensibles (3, 16-19)
DEUXIÈME SECTION: LA MÉMOIRE COMME FORCE ET PUISSANCE (3, 19-69)
1. La mémoire-force. Réfutation de la théorie du souvenir-empreinte
à partir de la bonne mémoire des enfants (3, 19-40)
Position de la thèse : la mémoire rend présent ce qui est absent par sa disposition (3, 19-21)
Arguments contre la théorie du souvenir-empreinte
La mémoire des enfants (3, 21-24)
La mauvaise mémoire (3, 24-27)
Mémoire, recherche et oubli (3, 27-29)
Mémoire et exercice (3, 29-38)
Conclusion : preuves que la mémoire est l'effet d'une puissance
de l'âme renforcée (3, 38-40)
2. La mémoire-force. Nouvelles preuves contre la théorie de
l'empreinte (3, 40-57)
Le renforcement de la mémoire (3, 40-45)

signe de faiblesse. Deux exemples (3, 45-54)  Première conclusion: la sensation et la mémoire sont « une espèce de force » (3, 55)	103 103
Autre conclusion: les sensations ne sont pas des impressions et les souvenirs ne sont pas des rétentions d'impressions	
(3, 55-57)	104
3. La mémoire-puissance (3, 57-71)	104
Objection : si la mémoire est, comme la sensation, une puissance, comment expliquer qu'un laps de temps soit requis pour	
qu'elle puisse accomplir sa fonction? (3, 57-59)	104
(3, 60-63)	104
Preuves à l'appui de la mémoire-puissance (3, 63-71) Prédominance de puissances différentes et typologies	104
humaines (3, 63-67)	104
Supériorité de l'âme et double impuissance (3, 67-70)	105
La nature de l'âme (3, 70-71)	105
CONSIDÉRATIONS CONCLUSIVES (3, 71-79)	106 106
COMMENTAIRE	
Introduction. Marques de sceaux, sensations et souvenirs (1, 1-14)	109
Premier énoncé. Le principe général : ce qu'il ne faut pas dire des sensations et des souvenirs (1, 1-5)	110
Second énoncé. L'empreinte et l'âme (1, 5-7)	116
La position de Plotin : justification de la recherche (1, 8-11)	118 119
Première partie. La sensation. Sous le régime de l'extériorité et de l'activité (1, 14-2, 24)	123
Première section : La vision et l'âme. Critique du modèle de l'empreinte (1, 14-40)	125
Premier argument : l'extériorité de la vision (1, 14-23)	126

dans l'âme (1, 23-37)
L'argument de la réalité (1, 28-32)
Conclusion : la vision véritable est nécessairement vision de ce qui
n'est pas déposé dans l'âme (1, 37-40)
DEUXIÈME SECTION: LE PROCESSUS DE LA SENSATION
(2, 1-24)
Reprise de la question : comment la sensation se produit-elle ? (2, 1)
Réponse : l'âme se prononce sur ce qu'elle ne possède pas (2, 1-3)
Approfondissement de la réponse : de l'énonciation à la discrimination
(2, 3-6)
Transition : de la discrimination à la connaissance (2, 6-9)
L'audition (2, 10-16)
Goût et odorat (2, 16-18)
Connaissance des sensibles et connaissance des intelligibles (2, 18-22)
Comment l'âme se connaît elle-même et connaît les intelligibles (2, 22-24)
DEUXIÈME PARTIE : LA MÉMOIRE (3, 1-71)
PREMIÈRE SECTION : UNE MÉMOIRE DOUBLE (3, 1-19)
Introduction. La mémoire : la connaissance de ce qui est absent
(3, 1-5)
L'âme comme raison (3, 5-7) Le rapport ontologique de l'âme aux intelligibles et aux sensibles
(3, 7-10)
Comment l'âme parvient à la mémoire des intelligibles (3, 10-16)
Comment l'âme parvient à la mémoire des sensibles (3, 16-19)
DEUXIÈME SECTION: LA MÉMOIRE COMME FORCE ET PUISSANCE
(3, 19-69)
1. La mémoire-force. Réfutation de la théorie du souvenir-empreinte
à partir de la bonne mémoire des enfants (3, 19-40)
Position de la thèse : la mémoire rend présent ce qui est absent
par sa disposition (3, 19-21)

Arguments contre la théorie du souvenir-empreinte	197
La mémoire des enfants (3, 21-24)	197
La mauvaise mémoire (3, 24-27)	200
Mémoire, recherche et oubli (3, 27-29)	201
Mémoire et exercice (3, 29-38)	205
Conclusion: preuves que la mémoire est l'effet d'une puissance	210
de l'âme renforcée (3, 38-40)	210
2. La mémoire-force. Nouvelles preuves contre la théorie de l'empreinte (3, 40-57)	211
	211
Le renforcement de la mémoire (3, 40-45)	211
Mémoire et entraînement <i>versus</i> l'empreinte comme affection et	212
signe de faiblesse. Deux exemples (3, 45-54)	212
Première conclusion : la sensation et la mémoire sont « une	215
espèce de force » (3, 55)	215
Autre conclusion: les sensations ne sont pas des impressions	
et les souvenirs ne sont pas des rétentions d'impressions	215
(3, 55-57)	215
3. La mémoire-puissance (3, 57-71)	210
Objection : si la mémoire est, comme la sensation, une puissance, comment expliquer qu'un laps de temps soit requis pour	
qu'elle puisse accomplir sa fonction? (3, 57-59)	216
Solution. La mémoire-puissance : préparation et concentration	210
(3, 60-63)	218
Preuves à l'appui de la mémoire-puissance (3, 63-71)	219
Prédominance de puissances différentes et typologies	219
humaines (3, 63-67)	219
Supériorité de l'âme et double impuissance (3, 67-70)	222
La nature de l'âme (3, 70-71)	225
CONSIDÉRATIONS CONCLUSIVES (3, 71-79)	226
Absurdité du modèle de l'empreinte	226
ANNEXE I : MÉMOIRE ET « RÉTENTION »	229
ANNEXE II : LES PRINCIPAUX PROBLÈMES TEXTUELS DU TRAITÉ	237
BIBLIOGRAPHIE	253
Auteurs anciens	253
Études modernes	257

INDEX DES TEXTES DE PLOTIN	263
INDEX DES AUTEURS DE L'ANTIQUITÉ EN DEHORS DE PLOTIN	269
INDEX DES AUTEURS MODERNES	279
INDEX DES TERMES GRECS	283
INDEX GÉNÉRAL	287
TABLE DES MATIÈRES	291